

## **Etude de la mortalité des personnes ayant un trouble psychique**

**Code projet :** PSYDC

**Equipe :** Magali Coldefy, Coralie Gandré

**Collaboration extérieure :** Assurance Maladie : Christelle Gastaldi-Ménager, Panayotis Constantinou, Thomas Lesuffleur

**Période de réalisation :** 2018-2019

### **Contexte et objectifs**

L'espérance de vie plus faible des personnes suivies pour des troubles psychiques sévères est connue depuis plusieurs décennies (Newman et al., 1991). Des travaux de recherche menés à l'étranger ont souligné la persistance, voire l'aggravation, de l'écart entre l'espérance de vie de la population générale et celle des individus avec des maladies psychiatriques au cours du temps, y compris dans des pays développés dont les systèmes de santé sont jugés équitables et efficaces. La mortalité des individus suivis pour des troubles psychiques sévères n'avait été étudiée que de façon parcellaire en France. La mise à disposition de données relatives aux causes médicales de décès appariées aux données de consommation de soins dans le Système national des données de santé (SNDS) en a permis l'étude à l'échelle nationale chez les principaux bénéficiaires de l'Assurance maladie.

La surmortalité des personnes suivies pour des troubles psychiques en France à partir de données exhaustives.

### **Méthodologie**

L'étude s'appuie sur les données du SNDS, avec la mise à disposition récente des causes médicales de décès appariées aux données de consommation de soins. L'identification des personnes suivies pour des troubles psychiques s'est appuyée sur la cartographie médicalisée de la Cnam.

### **Avancement du projet**

L'étude a été réalisée en 2018. Ses résultats ont alimenté le rapport Charges et Produits de l'Assurance maladie pour améliorer la qualité du système de santé et maîtriser les dépenses pour 2019. Une valorisation sous forme de *Questions d'économie de la santé* a également été réalisée en 2018. Des valorisations sous forme de communications orales ont eu lieu tout au long de l'année 2019 et une publication scientifique est envisagée pour 2020.

### **Valorisation**

#### Publication Irdes

- Coldefy M., Gandré C. (2018), [Personnes suivies pour des troubles psychiques sévères : une espérance de vie fortement réduite et une mortalité prématurée quadruplée](#). *Questions d'économie de la santé* n° 237, 2018/09

#### Revue institutionnelle à comité de rédaction

- Coldefy M., Gandré C., Troubles psychiques et surmortalité. *Santé mentale*, Dossier La plainte somatique en psychiatrie, n° 238, 2019/05, 1-4.

#### Colloques - séminaires

- 17<sup>e</sup> congrès de l'Association nationale pour la promotion des soins somatiques en santé mentale (ANP3SM) : *Soins somatiques et douleur en santé mentale*, Montpellier, 17-19 juin 2019, « Réduction de l'espérance de vie des personnes suivies pour troubles psychiques sévères (enquête Irdes) », Coldefy M., Gandré C.

- European Network for Mental Health Service Evaluation (ENMESH), *The 2019 Key Confence on Mental Health Service Research*, Lisbonne, Portugal, 6-8 juin 2019, « Health inequities for people treated for severe mental disorders in France: a striking excess mortality.», Gandré C. (co-auteur : Coldefy M.).
- *Colloque éthique : Soigner le corps dans la maladie et le handicap psychique*, Angoulême, 14 mai 2019, « La mortalité des personnes suivies pour des troubles psychiques sévères : données nationales », Gandré C. (co-auteur Coldefy M.).
- *Journées EMOIS 2019*, Nancy, 14-15 mars 2019, « Apports de l'intégration des causes médicales de décès dans le système national des données de santé pour la recherche épidémiologique l'exemple des personnes suivies pour des troubles psychiques », Gandré C. (co-auteur Coldefy M.)
- Cnam, *Séminaire Utilisations des données du SNDS*, Paris, 25 mars 2019, « La mortalité des personnes ayant un trouble psychique », Coldefy M., Gandré C.
- *Mardis de l'Irdes*, 9 octobre 2018, « Personnes suivies pour des troubles psychiques sévères : une espérance de vie fortement réduite et une mortalité prématurée quadruplée », Coldefy M., Gandré C.